

Sujet : Faut-il faire l'éloge du travail

Problématiser en philosophie c'est montrer le caractère philosophique du sujet

Un caractère problématique apparaît quand je montre que je peux répondre à deux manières opposées voir contraires à la question que pose le sujet.

! à ne pas tomber dans la caricature du oui non

Penser son introduction comme une prise d'escrime à l'on va toucher le point faible de l'adversaire

La problématisation en philosophie est l'unique objet de l'introduction.

On n'est absolument pas tenu d'annoncer un plan, le seul but de l'intro est de montrer la pb du sujet.

Evoquer rapidement le but qu'il y a à s'interroger au but du travail.

La pb cherche à faire apparaître un os.

1 réponse spontanée à la question du sujet

2 un argument pour la soutenir et un exemple pour l'illustrer
on va à la ligne

3 objection à cette réponse spontanée (mai, cependant, pourtant, etc...)

4 argument pour soutenir la négation ou pour l'illustrer

5 Une phrase dans laquelle je synthétise, rassemble sous la forme d'une alternative (ou bien ou bien) + je donne rapidement l'intérêt qu'il y a sur l'enjeu ou l'intérêt du problème.

A éviter :

Ne pas définir les termes dans l'intro

Bannir l'usage du conditionnel

J'affirme à l'indicatif ce que je dit

Je ne fait pas semblant que tout va bien (ne pas faire l'égyptien)

Fuir les termes : il semble que, il paraît que, ...

Une dissertation est un exercice qui doit se voir.

Faut-il faire l'éloge du travail ?

(A ma façon)

Au premier abord, la question « Faut-il faire l'éloge du travail ? » donne l'impression d'être absurde. Le travail est suffisamment présent dans notre quotidien sans que l'on aille lui vouer un culte comme on le ferait à un dieu. Mais est-ce vraiment le cas ? Certains le côtoient chaque jour sans s'en rendre compte, d'autre s'en plaignent, le renient, l'évite, l'esquive, font tout leur possible pour vaquer à d'autres occupation tout en évitant de se confronter cette tâche odieuse qui porte le nom « travail ». Il y a une troisième catégorie qui passent tous leurs temps à travailler sans jamais s'en plaindre. Ces derniers lui voueraient volontiers un culte si l'opportunité leur est donnée. D'abord nous définirons au traits de pinceau les mots principaux du sujet. Puis nous réfléchirons sur les raisons possibles de ceux qui font tout leurs possible pour fuir le travail. Enfin nous réfléchirons sur ceux qui l'aime au point de ne pouvoir s'en passer.